

## Chapitre 31

### Enfants versatiles

(Luc 7.29–35)

Après avoir entendu Jean (7.28), le peuple «justifia» Dieu, c'est-à-dire qu'il reconnut la bonté et la justice de Dieu. Des centaines de personnes s'étaient faites baptiser par lui. Seuls les Pharisiens religieux n'appréciaient pas Jean-Baptiste.

1. **Les gens religieux sont souvent opiniâtres dans leur rejet de la bonne nouvelle de Dieu, qui que ce soit qui la communique.** Jean avait préparé le chemin de Jésus. Beaucoup de gens du peuple avaient cru à la Parole de Dieu par le ministère de Jean, et ils avaient accepté de se faire baptiser en signe de repentance (7.29) en déclarant accepter que Dieu agisse dans leur vie. Mais les Pharisiens et les docteurs de la Loi avaient refusé ce baptême (7.30). Jésus les compare à des enfants qui se plaignent et gémissent (7.31–32). L'un d'eux commence par jouer de la flûte, mais les autres l'interrompent: «Non, nous ne voulons pas entendre de la musique gaie.» Alors quelqu'un entonne une complainte lugubre. Mais les enfants ne veulent pas l'écouter non plus! Jean est venu. Il fut appelé à mener une vie austère. Il n'était pas connu pour boire du bon vin et se nourrir de mets succulents. Au contraire! Il vivait dans les déserts et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les Pharisiens disaient de lui: «C'est un malade mental, un fanatique religieux, un exalté excentrique.» Jésus apparut peu après Jean. Il était très différent. Lors de son premier miracle, il fit des centaines de litres de bon vin pour égayer une noce! Il mangeait avec les pécheurs et buvait du vin. Il discutait librement avec les

collecteurs d'impôts et se liait d'amitié avec des pécheurs notoires. Les Pharisiens n'aimèrent pas non plus sa façon de vivre! Celui qui est décidé à déclencher une querelle trouvera tous les prétextes, quoi que vous fassiez! Les chefs religieux du temps de Jésus rejetèrent Jean parce qu'il ne semblait pas beaucoup apprécier le plaisir, puis ils rejetèrent Jésus par que lui, en revanche, semblait trop y goûter! En fait ce n'était pas l'austérité de Jean ni la décontraction de Jésus qui gênaient les Pharisiens et les docteurs de la Loi. Leur rejet avait une autre cause.

2. En vérité, **les gens religieux n'aiment pas changer d'avis et reconnaître qu'ils se sont trompés**. Ce que les Pharisiens et les scribes et autres spécialistes de la Loi n'aimaient pas, c'était le message de Jean et le message de Jésus qui insistaient tous deux sur la nécessité de se repentir du péché. Les Pharisiens et les docteurs de la Loi ne supportaient pas la manière dont Jésus offrait le salut. Ils n'acceptaient pas l'idée que tous les hommes, y compris les gens religieux, avaient besoin de naître de nouveau et d'être sauvés. L'incrédulité développe une mentalité négative. Lorsque des enfants, sur la place du marché, disaient aux autres enfants: «Venez danser avec nous», les Pharisiens boudaient et ne répondaient pas. Quand ces mêmes enfants disaient: «Venez jouer avec nous à imiter un enterrement», ils restaient muets et apathiques. L'incrédule n'est jamais content. Les chefs incrédules du temps de Jean et de Jésus n'appréciaient pas leur message de repentance. Jean et Jésus appelaient le peuple à se repentir et à revenir à Dieu. «Changez d'avis. Reconnaissez que vous êtes dans l'erreur. Reconnaissez que vos ambitions mondaines ne vous apportent rien de bon», disait Jésus aux Pharisiens. Ceux-ci ne pouvaient accepter un tel message. Peu leur importait celui qui était venu. Cela avait beau être l'austère Jean ou le sociable Jésus. Leur message les offensait. Les gens religieux ont du mal à changer d'avis. La religion est une sorte de bouclier qui les protège même contre Dieu! Ils estiment qu'elle les garde en sécurité. La chose la plus difficile qui soit pour les gens religieux est d'admettre qu'ils ont besoin d'un Sauveur pour les délivrer du péché. Leurs excuses sont changeantes. Ils disent que l'Évangile est trop exigeant,

l'instant d'après, ils se contredisent en prétendant qu'il est trop facile! Ils veulent se conduire en gens matérialistes, l'instant d'après, ils estiment que la solution se trouve dans la pratique des religions orientales. Ils n'ont pas de suite dans les idées, sauf sur un point: ils rejettent Jésus. Leurs arguments évoluent, mais pas leur incrédulité. Or, ce que Dieu offre, c'est un pardon immuable et la puissance de l'Esprit de Dieu.

**3. La vraie sagesse réside dans les messages de Jean et de Jésus.** *«Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants»,* déclare Jésus (7.35). La justice du moyen que Dieu a choisi pour sauver les hommes est démontrée par tous ceux qui l'acceptent. Le refus obstiné, agité, qui fait feu de tout bois, d'accepter le message de Jean et de Jésus ne produit jamais la paix du cœur. Celui-ci reste toujours en proie aux tourments et à l'agitation. La vraie sagesse se manifeste elle-même dans celui qui se soumet à elle. Elle réside dans le message de Jean comme dans celui de Jésus. Elle commence par un appel adressé à l'homme à changer sa façon de voir les choses, à admettre qu'il est en manque spirituel. C'est ce que proclamait Jean. Mais les gens attendaient un Sauveur politique, un puissant guerrier qui bouterait les armées romaines hors d'Israël. Jean leur disait: «Vous nourrissez de faux espoirs. Le Sauveur qui vient vous délivre de la domination du péché. Il vous apporte le pardon de vos offenses. Ensuite, il répandra son Saint-Esprit sur vous.» Ceux qui acceptent le message de Jean et de Jésus auront la démonstration en eux que le salut de Dieu est véridique, et ils témoigneront que Dieu est digne de confiance. Si les Pharisiens et les scribes rejettent le dessein de Dieu pour leur vie (7.30), les enfants de sagesse font exactement le contraire. L'enfant de sagesse, le vrai croyant, est celui qui accepte le plan de Dieu, découvre qu'il est vraiment tout ce qu'il déclare être, et témoigne hardiment autour de lui qu'il est juste et vrai.